

Études littéraires africaines

**CHANCÉ Dominique, *Histoire des littératures antillaises*.
Paris, Ellipses, 2005, 128 p. - ISBN 2-7298-2421-9**

Daniel Delas



Numéro 20, 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041373ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041373ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Delas, D. (2005). Compte rendu de [CHANCÉ Dominique, *Histoire des littératures antillaises*. Paris, Ellipses, 2005, 128 p. - ISBN 2-7298-2421-9]. *Études littéraires africaines*, (20), 92–92. <https://doi.org/10.7202/1041373ar>

Amériques

■ CHANCÉ DOMINIQUE, *HISTOIRE DES LITTÉRATURES ANTILLAISES*. PARIS, ELLIPSES, 2005, 128 p. – ISBN 2-7298-2421-9.

Il n'est pas sûr qu'existe une littérature antillaise tant les Antilles, prises dans une définition large comprenant les Grandes Antilles (Cuba, Haïti et République dominicaine, Jamaïque et Porto-Rico) et les Petites Antilles (Antigua, Guadeloupe et Martinique, Dominique, Sainte-Lucie, Barbade, Saint Vincent et les Grenadines, Grenade et Trinité-et-Tobago) constituent un ensemble diversifié par l'histoire, les langues et l'évolution culturelle. Sans doute un certain continuum existe-t-il, sur la base de la musique et d'une certaine relation au monde peut-être, mais la vision que la France en a, fondée sur la considération exclusive des Antilles françaises, est singulièrement réductrice.

C'est le mérite de la petite introduction de Dominique Chancé que de nous proposer une *Histoire des littératures antillaises*, ouverte aux littératures non francophones, littérature hispanophone et littérature anglophone. Le bloc francophone est lui-même à juste titre scindé en deux ; d'un côté les Antilles françaises, restées dans le giron et sous l'influence françaises, où se succèdent des mouvements littéraires (la négritude, l'antillanité et la créolité) connectés à la vie culturelle parisienne et que nous, lecteurs français, connaissons bien (Césaire, Glissant) ; d'un autre côté, Haïti, fière de ses héros mais malade de son histoire traumatique, quand les Duvalier et, trois fois hélas ! Aristide, transformèrent l'espoir noir populaire en dictature mafieuse. Avec des noms qui sont connus en France (Roumain, Alexis, Depestre) mais d'autres bien peu ou bien mal (Trouillot, Frankétienne, Victor par exemple).

Le chapitre sur les littératures hispanophones rappelle aux lecteurs (et étudiants de France auxquels cet ouvrage est destiné) les grands noms cubains (Alejo Carpentier, certes bien connu ici, mais José Lezama Lima, Reinaldo Arenas, Virgilio Piñera beaucoup moins réputés), portoricains (comme José Luis Gonzales) et dominicains (comme Juan Bosch). La section consacrée aux littératures anglophones rappelle l'importance de la contribution d'Edward Kamau Brathwaite (La Barbade), de Derek Walcott (Sainte-Lucie) et V.S. Naipaul (Trinidad) à une vision, souvent distanciée et ironique (pour les deux derniers), mais incisive et tendre, des petites îles qui les ont vu naître.

Une introduction, nécessairement modeste dans le cadre d'une collection de 128 pages, mais fort utile.